

un essor remarquable.

“ Votre belle et sainte œuvre est donc spécialement une œuvre de piété et de charité ; laissez-moi donc, Très Révérend Monsieur, vous demander instamment, à titre d’humble suppliant, de vouloir m’accorder une insigne faveur pour des pauvres qui, hélas ! sont beaucoup trop oubliés, par un trop grand nombre.

“ Ces pauvres, ce sont les saintes âmes du Purgatoire, qui ont aussi grandement besoin du pain de la prière, etc. Je viens aussi, avec confiance, vous supplier, Très Révérend Monsieur, de vouloir user, partout et toujours, de toute votre influence et de tous les moyens légitimes pour répandre et alimenter conjointement la puissante dévotion envers les saintes âmes du Purgatoire.

“ Mais pour plaider plus efficacement et universellement la sainte cause de ces âmes souffrantes et délaissées, qu’il me soit permis de solliciter instamment en leur faveur deux ou trois pages dans chacune des livraisons de votre “*Messenger*.”

“ J’aime à croire que ces pages seraient loin de nuire au grand saint Antoine, car il doit aimer immensément les pauvres du Purgatoire, qui, d’ailleurs, sont très chers et très agréables aux divins Cœurs de Jésus et de Marie Immaculée.”

L’idée de ce bon religieux nous agréa parfaitement, et, tout en réservant notre liberté d’action, nous la mettrons en pratique suivant les circonstances. En effet, la dévotion aux âmes du Purgatoire est chère à saint Antoine ; et c’est même conjointement avec celle-là que la dévotion au Saint lui-même a été de tout temps si populaire. Quel est le chrétien qui n’a pas retrouvé un objet perdu en promettant au bon Saint quelque prière pour les âmes souffrantes ?—Sans doute, depuis une couple d’années, S. Antoine paraît s’intéresser tout particulièrement aux *pauvres encore vivants* ; mais il n’a sans